

MATOUB LOUNES, VINGT ANS DÉJÀ !

Il y a 20 ans, le barde Matoub Lounès était victime d'un attentat terroriste sur une route de cette Kabylie qui lui était si chère.

Pour commémorer ce triste anniversaire, l'Association de Culture Berbère (ACB) a choisi de publier l'un de ces coups de gueule si familiers à notre ami Matoub Lounès, preuve de la profondeur de son engagement dans la défense de la culture amazighe et de la démocratie en Algérie.

Il s'agit d'extraits de son intervention lors d'une rencontre organisée à Paris en riposte à l'ordonnance du 21 décembre sur l'arabisation promulguée par Liamine Zeroual et Ouyahia. La teneur de ce texte de Matoub doit être contextualisée. Nous venions de sortir de la grève du cartable de 1994.

Matoub avait été enlevé et avait subi un simulacre d'exécution au nom de l'islam quelques temps auparavant. Le terrorisme islamiste battait son plein et chaque jour apportait son lot de barbarie exercée sur la population. Les élites politiques algériennes étaient divisées entre les dialoguistes, favorables au Contrat de San't Egidio, et ceux qu'on appelle les éradicateurs qui pensent que le terrorisme doit être réduit militairement et politiquement. A l'évidence, Matoub appartenait plutôt à ce courant.

L'âpreté des enjeux de l'époque souligne les positions tranchées de Matoub Lounès qui, ici comme ailleurs, réagit davantage en artiste catalysant et exprimant un sentiment de la collectivité à laquelle il appartenait, qu'une analyse politique.

C'est revigorant d'entendre Matoub Lounès asséner ce coup de colère, un acte de résistance dont l'écho se prolonge dans l'aujourd'hui.

A.C.B

Extraits de l'intervention de Matoub Lounès au meeting de 1996

« Il est une évidence historique, une réalité incontestable : l'Algérie est amazighe, berbère. Elle n'est pas arabo-islamique. Elle l'est devenue de facto, suite à la conquête la plus sanglante qu'elle ait pu subir dans son histoire.

Le colonialisme arabe, propulsé par un impérialisme islamique dont sont victimes le peuple algérien et d'autres peuples, se maintient depuis le début par les répressions les plus violentes et par des pressions politiques, religieuses, culturelles et sociales les plus pernicieuses, atteignant chaque individu et l'aliénant jusque dans son plus profond subconscient.

De fréquentes révoltes suivies de massacres et de répressions ont maintenu tous les peuples islamisés dans la misère et l'anarchie, l'occupation se faisait par voie de confiscation des biens nécessaires à l'occupant. L'islamisation des peuples a été réalisée par les moyens les plus forcenés. Ce système colonial est le plus néfaste qui puisse exister.

L'Islam est, par excellence, porteur de violence parce qu'il s'est imposé partout par la force et se maintient par la contrainte. La thèse prétendant ou créditant l'existence de la civilisation arabo-islamique constitue la plus grande escroquerie de l'histoire de l'humanité.

L'histoire vraie nous enseigne que ces différents peuples avaient tous leur civilisation avant de subir la conquête arabo-islamique.

Il est évident que c'est l'ensemble de ces civilisations et de ces différents peuples conquis qui est qualifié d'arabo-islamique. Mais, malheureusement, après s'être accaparé leurs richesses matérielles et intellectuelles et avoir fait régresser ces peuples, l'impérialisme arabo-islamique les a complètement détruits au bout de quelque temps d'occupation. Il a fini par plonger tous ces peuples dans l'obscurantisme le plus rétrograde et le sous-développement chronique. (...)

Force est de constater que l'arabisme islamique constitue non seulement un frein au progrès, mais un facteur de régression pour l'humanité.

A ce titre, il doit être dénoncé et combattu par toutes les forces laïques et libérales dans le monde afin d'aider les peuples islamisés à se libérer. C'est dans ce contexte que se situe la lutte du peuple algérien qui a

